

**Deutsch im Wandel
L'Allemand en mutation**

Djamel Eddine LACHACHI
Université d'Oran

La langue allemande a toujours été considérée comme la plus stable parmi les langues européennes: Descy (1973) la considère comme "das größte sprachliche Integrationswerk auf westeuropäischem Boden" et l'aire allemande comme "das kompakteste linguistische Gebiet auf unserem Kontinent". Ceci d'un point de vue de cohérence et homogénéité malgré le grand nombre de dialectes v. de variétés linguistiques. L'observateur peut constater des changements linguistiques dans la vie quotidienne, seulement il peut les considérer comme ce que j'appellerais des "égarements linguistiques" et par conséquent les faire sortir du système, c'est-à-dire de la langue.

Seulement de tout temps de la langue (historiolinguistique) nous constatons en même temps une constance et un changement qui coexistent. Dans ce contexte la linguistique opère avec plusieurs concepts, qu'il faut d'abord éclaircir, tel que:

"Veränderung" = Changement,

"Entwicklung" = Développement et

"Tendenz" = Tendance.

"Veränderung" signifie selon Boretzky (1977,28) qu'un objet avec le temps ne reste pas le même; c'ad. à d'autres temps correspondent d'autres propriétés.

Les termes "Entwicklung" et "Evolution" sont souvent utilisés l'un pour l'autre; tout deux contiennent un paramètre de valeur signifiant un peu plus que "Veränderung", autrement dit dans une théorie de progression et l'autre de décadence. Reiner parle même de "Verlust", c'est-à-dire de perte, en donnant comme exemple le Génétif qui se meurt et qui n'a pas d'Ersatz.

On compare souvent la langue à un organisme vivant (plante) avec ses trois phases: "Wachstum - Blütezeit - Altern". La perte de toute forme est ainsi considérée comme un symptôme de vieillesse de la langue.

Le terme de "Tendenz" ne signifie le plus souvent que le début et la continuation d'un processus. C'est surtout ce dernier qui sera utilisé dans ce travail.

Ces changements ont lieu à tous les niveaux linguistiques, tel que:

- l'orthographe (cf. réforme - Rechtschreibreform)
- la prononciation
- la morphologie
- la formation des mots (Wortbildung)
- la syntaxe
- le lexique v. les internationalismes

Ici nous nous contenterons de quelques exemples



En Morphologie nous remarquerons l'utilisation du pluriel avec -s à côté de la mort lente du génétif et du Konjunktiv (subjunctif), dans lequel l'opposition avec l'indicatif tend vers un autre champ d'utilisation, à savoir la variation selon l'appartenance à un groupe social (cf. point de vue politique):

- forme indicative pour le groupe auquel on appartient
- forme subjonctive pour l'autre groupe

Avant la phrase grammaticalement incomplète était considérée comme une phrase fautive; aujourd'hui on parle d'une Ellipse. Ce qui n'est d'ailleurs pas tout à fait nouveau, vu que cette dernière a déjà été utilisée par Lessing et Herder.

Nous constatons donc l'utilisation de phrases plus courtes, de parataxes ainsi que le style nominal, mais aussi une

- diminution des compléments au génétif (Rückgang der Genitivobjekte)
- augmentation des compléments du nom (Zunahme der Genitivattribute)
- Transitivity des verbes (Akkusativierung)
- Parenthèse phrastique (Satzklammer)

Les changements du lexique apparaissent par étapes dont la fréquence est maximale dans les parties du discours, avec le substantif en premier suivi de l'adjectif et enfin du verbe. La fréquence est minimale dans les autres classes de mots (pronoms, prépositions et numéraux...)

Certains mots sont supplantés par leur synonyme, comme par exemple:

Federleser	→	Schmeichler
Haberecht	→	Rechthaber
Nachtmütze	→	Schlafmütze
Vertraute	→	Verlobte ¹

Par ailleurs nous trouvons que l'estimation du lexique allemand est très différente de l'un à l'autre:²

Seibicke (1959)	300 000 mots
Erben (1965)	400 000 mots
Duden (GWb)	160 000 mots
Duden (DUW)	120 000 mots
DDR- Wörterbuch	85 000 mots

Ces différentes estimations sont compréhensibles, vu les difficultés rencontrées avec les concepts de "mot" et "lexème". Ajouter à cela les compositions et dérivations, le vocabulaire spécialisé et la terminologie dont les chiffres font

¹ Les exemples sont tirés de Osman (1971) d'après Braun (1987).

² selon Schaefer (1984.85) d'après Braun (1987).



parfois peur, tel qu'en chimie 100.000 mots, en électronique 160.000 mots et en médecine 500.000 mots

En ce qui concerne la formation des mots (Wortbildung) je parlerai seulement de la dérivation et de l'affixoidation "Habaffigierung". WILMANN'S (1899) donne deux arguments importants pour le statut Affixoïde, que nous retrouvons aussi chez FLEISCHER 1. Déplacement dans les rapports de signification "Verschiebung im Bedeutungsverhältnis" et 2. Déconcrétisation "Entkonkretisierung", - et il traite les mots de la composition comme moyens de dérivation, par exemple: -werk, -mann, -artig, -gestaltig, -förmig, -los, -leer, -recht, -fähig, fertig; haupt-, blitz-, riesen-, mord-, grund-, stein-, stock-, hoch-, all-, voll-(=Affixoïdes).

Ce procédé était déjà connu par Grimm (1826, p. 1231), seulement il maintient l'expression "Composition" dans sa grammaire de l'allemand "Deutsche Grammatik". Il parle de transition "Übergang"

"sinnlichen bedeutung in eine allgemeine, abstracte [...] geläufige compositionsformeln, wenn auch äußerlich unentstellt bleibend und den Ton haltend, geben ihre lebendige bedeutung auf und nehmen den allgemeinen sinn einer bloßen ableitung an" (II, S.386).

L'expression "Composition" est maintenue pour des constructions avec -schaft, -heit, -lich usw.³

1. Suffixoïdes

Weinrich (1993) divise les Suffixoïdes en 5 groupes:⁴

1. Suffixoïdes pour exprimer la valeur:

-reich, -voll, -stark, -kräftig, -schwer, -schwanger,
-leer, -arm, -frei, -schwach, -los.

2. Suffixoïdes pour exprimer l'égalité et la ressemblance:

-getreu, -gleich, -artig, -förmig, -mäßig⁵

3. Suffixoïdes pour exprimer le point de vue:

-lustig, -froh, -freudig, -eifrig, -begierig, -lüstern, -wütig,
-hungrig, -dürstig, -müde, -faul, -verdrossen.

4. Suffixoïdes de la Disposition:

-bereit, -fähig, -unfähig, -fertig, -pflichtig, -fest, -wert, -würdig, -bedürftig.

5. Halbsuffixe de l'Orientation:

-nah, -fern, -weit, -fremd, -intern, -extern.

A travers ceci nous constatons un nombre toujours croissant des Affixoïdes.

Kühnhold et all (1978) mentionnent les adjectifs suivants en tant que Suffixoïdes: -aktiv, -betont, -dicht, -echt, -fähig, -gemäß, -haltig, -leer, -müde, -pflichtig, -reich, -schwach, -trächtig, -voll, -willig.

³ D'après STEPANOVA/ FLEISCHER (1985,23).

⁴ WEINRICH (1993.1005-1009) différencie des groupes sémantiques.

⁵ -mäßig, qui est très productif, est considéré par WEINRICH (1993.1007) déjà comme un Suffixe.



Pour Fandrych *-frei, -arm, -leer, -voll, -reich* sont de suffixoïdes, *-los* est un Suffixe.

Déjà dans les années 50. Musil utilise quelques suffixoïdes: *knabenähnlich, vorstellungsmäßig, machtfähig, lobfrei, rücksichtswert, siegelförmig, schreibselig, empfindungsreich*.⁶

Il y a aussi des formes doubles, comme par exemple:⁷

fähig/tüchtig,	gemäß/gerecht,
gemäß/mäßig	kräftig/tüchtig,
los/frei,	reich/voll
fähig/kräftig,	treu/getreu,
gesinnt/sinnig,	artig/formig.

Chez Wellmann (1995,532) nous pouvons trouver les suffixoïdes suivants:

haltig, reich, voll, stark, schwer, selig, arm, schwach, los, frei, leer, mäßig, gemäß, -gerecht, -getreu, -gleich, -förmig, -ähnlich, -artig et -widrig

2. Préfixoïdes

Les préfixoïdes⁸ sont en général formés par des substantifs (surtout à 02 syllabes):

- Bomben-	Bombenstimmung
- Affen-	affenstarke Musik, Affenhitze
- Blitz-	blitzblanker Tisch
- Bullen-	Bullenhitze
- Bären-	Bärenhunger
- Erz-	Erzfeind
- Haupt-	Hauptdüse
- Höllen-	Höllenslärm
- Hunde-	hundemüde
- Mords-	mordshungriger Gast, Mordsdurst
- Riesen-	riesengroße Portion, Riesenskandal
- Spitzen-	Spitzenkerl, Spitzengeschäft
- Super-	superscharfe Disco
- Über- ⁹	Übermensch

Il existe aussi une série de verbes et d'adjectifs subissant ces transformations. On peut trouver d'autres exemples chez Lachachi (1992 et 1997) et chez Weinrich (1993) qui introduit de nouveaux: *schein-, beinahe-, möchtegern-, pseudo-, quasi-* (p. 950); on y trouve aussi des injures comme par exemple *sau-* in *Sauwetter* (p. 952). Certains Préfixoïdes ont déjà été classés chez Sütterlin (1900):

⁶ cf. HAHN (1993,136f.).

⁷ cf. MUTHMANN (1994,382ff.).

⁸ BRAUN (1987) met en valeur surtout les *Augmentativa*: cf. LACHACHI (1992,40).

⁹ S. HAHN (1993,138). überlebendig; präfixoïde: *vorleben, aufbändeln, überfixieren, durchschatten, abdehnen, ausprusten* (exemples extraits de MUSIL'S Tagebücher).



- *Erz-, Über-, Ur-, Un-, In-, Hoch-, Haupt-, Riesen-, Mords-, Heiden-*, avec la signification d'augmentation
- *Halb-* avec la signification d'atténuation
- *Un-, Nicht-, Miß-, Ab-, Aber-, Ur-* avec la signification d'opposition limitée.¹⁰

Je terminerai par évoquer les causes de ces mutations que connaît l'allemand, ce qui peut être généralisé à toutes les langues. Les principales causes sont connues depuis le 16^e siècle: Egenolff en 1716 et Biblianderavant en 1548.

Wandruszka (1992,22) parle d'une tendance caractéristique qui se manifeste par une préférence à la suffixation "daß in den Sprachen der Welt Suffigierung sehr viel häufiger auftritt als Präfigierung (von Infigierung ganz zu schweigen)."

Braun (1987,168) est du même avis: "Die Zunahme und Verstärkung der Univerbierung kann als Haupttendenz im Bereich der deutschen Wortbildung angesehen werden." et il constate une prépondérance aux lexèmes dérivés et constitués "überaus starke Zunahme der zusammengesetzten und abgeleiteten Lexeme"¹¹, dont les causes sont moins du côté de la création de nouveaux moyens que plutôt de moyens et de modèles déjà existants:

"Die Entwicklung der Wortbildung ist weniger durch die Herausbildung neuer Wortbildungsmodelle und -mittel gekennzeichnet, sondern vielmehr durch die Bevorzugung bereits vorhandener Modelle und Mittel."¹²

Fleischer et Sommerfeldt sont aussi du même avis. On peut citer aussi

- le principe d'économie
- le principe d'efficacité
- la productivité qui s'appuie sur des modèles de l'accent et sur les formations existantes pour en tirer des emplois nouveaux
- la dynamique de la langue qui permet des innovations, qui d'ailleurs sont imprévisibles.

Dans l'utilisation de certains affixes et pas d'autres Mignot observe "qu'en matière historique, les innovations en général et la dérivation en particulier étaient largement imprévisibles. Pourquoi tel modèle joue-t-il dans tel mot et non dans tel autre, qui a priori devrait s'y prêter aussi bien? Pourquoi aboutit-on à tel sens et non à tel autre, également possible?"¹³

Ce genre de question reste sans réponse, aussi pour la linguistique de l'énonciation.

¹⁰ cf. STEPANOVA/FLEISCHER (1985,20).

¹¹ BRAUN (1987,170); cf. KALTZ (1988) et SOMMERFELDT (1988,174-192).

¹² BRAUN (1987,174).

¹³ MIGNOT (1985,40).



Bibliographie:

- Boretzky, N.
1977 Einführung in die historische Linguistik. Hamburg
- Braun, P.
1987 Tendenzen in der deutschen Gegenwartssprache. Stuttgart.
- Fandrych, Ch.
1993 Wortart, Wortbildung und kommunikative Funktion. Tübingen.
- Fleischer, W.
1976 Wortbildung der deutschen Gegenwartssprache. Leipzig.
- Grimm, J.
1826 Deutsche Grammatik II. Abteilung und Zusammensetzung.
- Hahn, H.
1993 Wortbildung und Dichtersprache.
in: Wellmann (Hg.) 1993, 113-140.
- Kühnold et al.
1978 Deutsche Wortbildung. Düsseldorf.
- Lachachi, D.E.
1992 Halbbaffigierung: eine Entwicklungstendenz in der deutschen
Wortbildung? in: Info DaF 19.1/1992, 36-43.
1997 Der Wortartwechsel - Verhältnis zwischen Wortart und
Wortbildung am Beispiel des Deutschen und Arabischen. Diss. Essen
- Mignot, X.
1985 Le terme de dérivation: usages traditionnels et recents
in: BSLP 80/1985, 15-44.
- Muthmann, G.
1994 Doppelformen in der deutschen Sprache der Gegenwart.
Tübingen.
- Polenz, P. von
1999 Deutsche Sprachgeschichte. Bd. III. Berlin
- Sommerfeldt, K.E.
1988 Entwicklungstendenzen in der deutschen Gegenwartssprache.
Leipzig
- Stepanova/Fleischer
1985 Grundzüge der deutschen Wortbildung. Leipzig.
- Sütterlin, L.
1900 Die deutsche Sprache der Gegenwart. Ihre Laute, Wörter,
Wortformen und Sätze. Leipzig (1923)
- Wandruszka, U.
1992 Zur Suffixpräferenz
in: PZL 46.1/1992, 3-27.
- Weinrich, H.
1993 Textgrammatik der deutschen Sprache. Mannheim.
- Wellmann, H.
1995 Die Wortbildung.
in: Duden 4, 1995, 399-539.
- Wilmanns, W.
1889 Deutsche Grammatik. Abt. II: Wortbildung. Straßburg.

